

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de
l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH 1 MARS 1900

La Critique

On nous informe que l'article que nous avons écrit au sujet de la messe du minuit du 31 décembre a échauffé la bile à quelques uns et que l'IMPARTIAL a été voué aux gémonies pour avoir osé offrir quelques remarques à l'occasion de cette belle et sublime cérémonie.

10—Nous avons dit que les officiers avaient été grandioses. Nous laissons la parole à ceux qui étaient présents.

20—Nous avons dit que le chœur au sanctuaire avait très bien rempli sa partie; que l'organiste s'était acquitté honorablement de son rôle; mais que le chœur à l'orgue ne s'était pas montré à la hauteur de sa position; qu'il y avait des voix discordantes, ce qui prouvait que le chœur n'a pas un guide compétent pour le diriger; nous avons dit que le chœur est tombé en décadence. Nous laissons la parole à tout le monde.

Il n'est pas nécessaire d'occuper une position exceptionnelle pour pouvoir former une telle opinion; il suffit d'avoir des notions suffisantes de musique, et, sans vanité, nous voulons dire ici à ceux qui se froissent de nos remarques que nous possédons suffisamment ces notions pour pouvoir former une opinion. Donc nous avons parlé avec connaissance de cause.

C'est une des parties de la mission de l'IMPARTIAL, comme tout autre journal, de féliciter ceux qui ont droit aux félicitations, et de critiquer ce qui mérite la critique dans le but d'obtenir de meilleurs résultats. Il n'appartient pas plus à l'IMPARTIAL qu'à aucun autre journal de bon jugement de donner dans les adulations inamérites pour lasser celui-ci ou celui-là. Nous refusons net de mentir pour flatter qui que ce soit. Nous avons toujours compris que ce qui est noir est noir, et que ce qui est blanc est blanc, et nous croyons être dans les bornes du vrai en restant dans cette croyance. Lorsque l'IMPARTIAL attache sa critique sur quelque imperfection, il ne fait qu'enregistrer un privilège accordé à tous les autres mortels, et c'est avoir recours à un moyen bien mesquin que d'ourdir une trame aussi odieuse que celle qu'on nous rapporte pour nous empêcher d'exprimer notre opinion sur des sujets que tout le monde a le droit de discuter.

Nous demandons qu'on soit raisonnable envers nous et qu'on ne vienne pas nous faire un crime de ce que nous disons dans les meilleures intentions de faire du bien. Nous désirons en même temps donner avis à ces gens qui se complaisent à propager la calomnie sur le compte de l'IMPARTIAL qu'ils aient à voir à ce qu'ils disent; car nous pourrions bien les faire passer sous les meules du même moulin que nous en avons déjà fait passer d'autres pour s'être arrogés le prétendu droit de nous dicter des lois à leur fantaisie.

LA PAIX

Le correspondant du "London Leader, à Washington, dit: "Je suis en mesure de déclarer que la question de médiation actuelle n'a pas été proposée à l'Angleterre par les Etats-Unis. Cependant, Hay et l'ambassadeur Allemand ont discuté ensemble la question suivante: "Qui devra offrir une médiation lorsque le temps sera venu?" Ils en sont venus à la conclusion que le meilleur plan était que l'Allemagne et les Etats-Unis offrent conjointement leur médiation, d'après le traité de La Haye.

La question de savoir quand la médiation devra être offerte n'a pas été offerte, et le sentiment des autorités anglaises n'a pas été éprouvé.

Pauncefoot et le Bureau des Affaires étrangères anglais ont cependant été informés de ce qui s'est passé."

NOTES A PROPOS DU SACRE DE MGR BARRY ET MGR CASEY

(L'Evangeline.)

Les journaux de St. Jean nous disent que dans la grande cérémonie du sacre de Mgr Barry et de Mgr Casey, c'est le Rév. H. D. Cormier, attaché à la cathédrale de St. Jean, et le seul prêtre acadien présent, qui eut l'honneur de porter la croix—"Father H. D. Cormier was the Cross bearer"—C'est le Père H. D. Cormier qui fut le porte-croix."

Il portait la croix et l'Acadie, sa mère patrie, à l'exemple de sa douloureuse patronne, se tenait debout devant cette croix comme une mère de douloureux le regardant en pleurant—

Stabat mater dolorosa

Juxta oraorem lacrymosa

L'éminent prédicateur Mgr McEvy a été vraiment inspiré lorsqu'il a dit—"Rulers should avoid that which was calculated to drive minorities into rebellion and insubordination"—En français, "Ceux qui gouvernent doivent éviter ce qui est de nature à pousser les minorités à la rébellion et à l'insubordination."

"Ceux qui ont des oreilles pour entendre, qu'ils entendent."

OBSERVATEUR.

ILE DU PRINCE EDOUARD

LE GOUVERNEMENT FEDERAL VA PAYER UNE LARGE PART POUR CONSTRUIRE UN PONT A HILLSBORO

(La Presse du 19 fév.)

"L'hon D. A. McKinnon, procureur-général de l'Ile du Prince Edouard, était au Windsor, hier.

M. McKinnon ayant été défait, il y a environ deux mois, n'a plus droit de vote à la législature; mais chose étrange, d'après la constitution, il peut retenir la position de procureur-général, sans être député. Il s'attend cependant à reprendre son siège avant long temps, car l'élection a été contestée par le ministre Farquharson. La cause s'instruira au mois de mars, et les libéraux espèrent pouvoir gagner deux sièges en leur faveur. Les conservateurs, de leur côté, ajoute M. McKinnon, sont bien organisés et se proposent de disputer le terrain, ponce par ponce, lorsque les élections générales auront lieu.

Quoiqu'il ne le dise pas en tant de mots, le procureur-général de l'Ile du Prince Edouard, a mis à contribution le trésor fédéral. Depuis plusieurs années, il a été question de construire un pont d'acier traversant la rivière Hillsboro, qui sépare la capitale de la province d'une partie considérable et très florissante de l'Ile. Ce pont coûterait \$300,000, et une fois construit, un embranchement de chemin de fer s'étendra jusqu'à Murray Harbor, à une distance de cinquante milles. M. McKinnon dit que la province paiera \$10,000 d'intérêt par année, ce qui équivaut à l'intérêt sur une somme de 400,000, soit la moitié du coût total du pont. Sir Louis Davies obtient alors la promesse du gouvernement à Ottawa, que ce dernier se rendrait responsable de la balance de la somme Cette promesse, cependant, ne semble pas avoir été ratifiée, et il paraît que le gouvernement local

n'a pas pu en profiter lors des dernières élections partielles. M. McKinnon déclare qu'il s'en retourne chez lui, à Charlottetown, avec le contrat dans sa poche. Il n'y a pas le moindre doute que l'hon. M. Fielding inclura dans les estimés la part de la puissance, pour la construction du pont de Hillsboro et que l'on demandera à la Chambre de voter cette somme de \$400,000.

M. McKinnon ajoute que l'Ile assez prospère, et que l'industrie laitière qui a fait beaucoup de progrès est une grande source de revenus pour la province."

Lorsqu'on envisage de prime abord la ligne de conduite de l'administration Farquharson au sujet de l'article ci-dessus, on serait porté à croire que cette province a des surplus énormes en caisse. Ce n'est rien de dépenser \$800,000 pour un pont; ce n'est rien pour la province payer \$20,000 d'intérêt par année. Mais, quand on vient à la réalité et que l'on constate que la dette a été augmentée de \$178,000 à \$600,000 sous l'administration libérale et que cette administration ne se fait aucun scrupule d'ajouter à notre passif la somme de \$400,000, on ne saurait faire autre que de demander de nous débarrasser au plutôt de ce régime d'extravagance qui tient le pays courbé sous le poids des taxes qui sont employées, la plus grande partie, à corrompre l'électorat et à maintenir au pouvoir un gouvernement qui n'a plus la confiance du peuple.

OBITUARE

Dimanche, le 11 de ce mois, avaient lieu, à Saint-Jean, N. B., les obsèques des dernières espérances humaines de l'Acadie d'avoir un évêque de nationalité française.

Pas un Acadien, ni prêtre, ni laïque, ne suivait (volontairement) le cortège funèbre. Les Acadiens des trois provinces étaient restés chez eux à pleurer toutes les larmes de leurs yeux.

Au premier rang des porteurs, on remarquait plusieurs évêques et Messieurs canadiens, venus tout exprès de la province sœur pour voir la funèbre cérémonie.

Celle-ci eut un éclat extraordinaire et c'est l'opinion des âmes bien pensantes que l'Acadie a enfin reçu pour toujours son coup de grâce.

Priez pour la pauvre morte, "vous au moins qui êtes ses amis."

UN ACADIEN.

N. B.—Un journal anglais de St-Jean ayant prétendu qu'il se trouvait un Acadien présent aux funérailles, le "Moniteur Acadien" déclare que tel n'est pas le cas.

Il n'y eut pas, en 1755, un seul apostat parmi les 15,000 Acadiens d'alors, devant le martyre; parmi les 130,006 Acadiens d'aujourd'hui, il s'est pas trouvé un seul lâche devant l'apôtre.

UN ACADIEN.

Boucotoche, N. B.,

le 15 février 1900

SOIREE LITTERAIRE

Une des rares occasions où il nous est donné d'entendre parler la belle langue de Bossuet s'est présentée dernièrement aux Acadiens de Tignish. Mercredi de la semaine dernière, le Rév. P. P. Arsenault, curé de Mont Carmel, donnait une conférence devant un très nombreux auditoire, à la salle Ste. Marie. Le Rév. conférencier avait pris pour sujet: Pie IX, et la manière habile dont il le traita, le beau langage dont il fit usage, du commencement à la fin de sa lecture, lui gagnèrent l'attention soutenue de l'auditoire, qui ne fut interrompue que par les fréquents applaudissements qui dénotaient les vrais mouvements du cœur.

A la fin de la conférence plusieurs discours de félicitations furent prononcés et un vote unanime de remerciements fut présenté au Rév. Père Arsenault qui répondit avec le tact qu'on lui connaît.

Avertissement. Prenez garde aux imitations du Pala-Killer. Il n'y a rien d'aussi bon" Sans égal pour les coupures, les foulards et les meurtrissures. Usage interne pour les douleurs de l'intestin. Evitez les imitations, il n'y en a qu'un de bon, c'est celui de Perry Davis.

Calculs Fantaisistes

On n'a pas oublié les calculs fantaisistes auxquels se livraient les satellites de M. Laurier lorsqu'ils briguaient les suffrages des électeurs en 1896. On ne manquait pas de dire combien chaque habitant, chaque cultivateur et chaque de ses enfants seraient, un jour ou l'autre, appelés à payer pour racheter cette dette énorme qui allait ruiner le pays et le mettre en banqueroute si on ne se hâtait de remplacer les conservateurs par M. Laurier et ses amis. Le peuple canadien s'est laissé prendre à l'appât, et aujourd'hui que voyons-nous? La dette publique, qui en 1896, était de \$260,000,000, est aujourd'hui d'environ \$267,000,000, soit, une augmentation de \$7,000,000. Qu'en pensez-vous, braves électeurs?—Journal de Waterloo.

Grand Concert

À BLOOMFIELD

Jeudi de la semaine dernière, les jeunes gens de Bloomfield, sous l'habile direction de leur zélé curé, le Rev. F. X. Gallant, avaient un concert à la salle Ste. Antoine de Bloomfield. Longtemps avant l'heure annoncée pour l'ouverture, la salle était remplie de personnes venues de toutes les parties de la paroisse. Le programme en était un de choix et fut exécuté, on ne peut mieux, du commencement à la fin. La nombreuse réunion, après avoir passé une soirée si agréable, s'en retourna contente, espérant bien que leur estimable Pasteur leur fournirait encore, à l'avenir, une semblable occasion.

Com.

XMAS GOODS

We do not boast of our goods, but we claim that our store is as attractive as any, and our goods superior to many.

Fancy Cups and Saucers. Lemonade Sets, Vases, etc.

The finest and only assortment west. Prices just right. Call in and see.

The only confectionery and fruit store here. We keep the best, the purest to be had. Always well stocked.

A fine line of cigars and cigarettes in stock.

W. J. Crockett

ALBERTON.....P. E. I.

CARD

DR. H. L. DICKEY, Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital. SPECIALIST—BYE EAR, NOSE AND THROAT. Office—Camron Block. 100-102-104-106 St. West. Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m. 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses.

STYLISH, RELIABLE ARTISTIC Recommended by Leading Opticians. Always Pleased.

ME CALL'S PATENTS

THE McCALL COMPANY, 180 to 186 W. 14th Street, New York

ME CALL'S PATENTS

THE McCALL COMPANY, 180 to 186 W. 14th Street, New York

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for

Little Children

By KATHERINE BOEBE.



WHAT Miss Boebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Boebe believes that the careless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

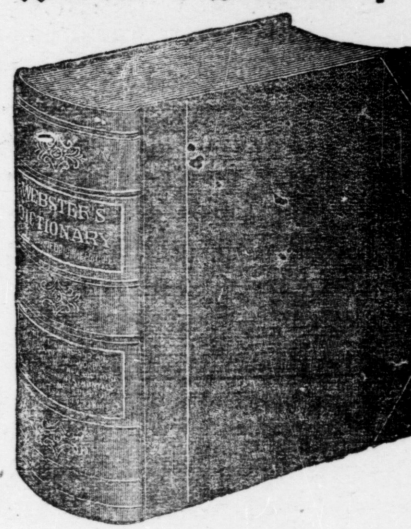
Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.



TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1708 Pages.

1500 Illustrations.

An Appendix of 10,000 Additional Words.

IT ALSO CONTAINS...

Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.

A Dictionary of Synonyms and Antonyms.

A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.

A Dictionary of Names of Places.

A Dictionary of Mythology.

A Dictionary of Music and Terms.

A Dictionary of Facilitative Allusions.

A Dictionary of Foreign Phrases.

A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this mammoth work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy edition.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what one often means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have accepted a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

WOMAN \* HER HOME, HEALTH AND BEAUTY .....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.

Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligently with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those entering on the cares and responsibilities of householdkeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION, etc. Size: 16mo, 188 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrations. Among the illustrations are 10 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Saitou, Cushman, Thumason, Schell, Bouguereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Women's Physical Structure. Maidenhood. Education of Women. Womanhood and Wifehood. Motherhood. Babyhood. Childhood. Diseases of Women. Diseases of Babyhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economical than the original, and is sold at a low price. DIRECTIONS.—Take one or two or three times or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a small amount of water. They cure all stomach troubles: headache, indigestion, biliousness, etc. An invaluable remedy for all who are afflicted with these ailments. No matter what the matter, you will do well to give Ripans a sure and reliable remedy.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable. No money, no cost service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and for legal applications. Register: Honor. The P. Fortin, prop. of "La Presse." H. Morrison D. A. Rice, the leading newspaper, Bank, Express Companies etc. etc. in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in our newspapers, R.I.P.A.N.S. & P. Fortin, Proprietors, Temple Building, 125 St. James St., Montreal. The only firm of Canadian Patent Agents in the Dominion transacting patent business. Consultative. Attention this paper.